

TEMOIGNAGES

Les Normaliennes de HELMo Saint-Roch en stage à Sassal. Au mois d'avril, onze étudiantes de 2e et 3e bac instituteur primaire de HELMo Saint-Roch (Theux), accompagnées par trois de leurs professeurs, ont réalisé un stage de quinze jours dans les écoles de Sassal et de Keur N'Diol Fal. Un séjour riche en rencontres, en émotions, en découvertes...

Jamais nous n'oublierons la haie d'honneur formée par les enfants agitant de petits drapeaux aux couleurs du Sénégal et de la Belgique, puis, sous un imposant anacardier, la cérémonie d'accueil, au rythme des tams-tams improvisés des femmes et de leurs danses, en présence des autorités du village. C'est un moment fort, qui rompait avec nos premières impressions du Sénégal. Nous avons été touchées par la générosité, la bonne humeur, le sens de l'hospitalité et la solidarité des habitants de la brousse. Lorsque nous poussions timidement la tête à l'entrée d'une concession, les Sénégalaises riaient de bon cœur et nous invitaient à entrer,

déployant immédiatement des nattes pour que nous nous installions. On ne pouvait pas toujours se dire grand-chose, mais ce fut l'occasion de constater que l'échange ne passe pas que par la parole.

Un autre temps fort du séjour fut la rencontre avec les maîtres sénégalais. Nous avons pu les observer à l'œuvre, puis tenter de les imiter, dans le but de mieux comprendre leurs démarches, les contraintes et les conditions dans lesquelles ils

enseignent. Les longs échanges que nous avons eus avec nos maîtres de stage nous ont permis de mieux cerner les difficultés qu'ils rencontrent, dans leur classe comme dans leur parcours professionnel : une formation très succincte, une situation souvent précaire, peu de matériel, une classe nombreuse et très hétérogène. Nous avons appris à nous décentrer, à considérer d'autres pédagogies, d'autres relations entre le maître et l'enfant, des situations d'enseignement totalement différentes de celles que nous avons rencontrées jusqu'ici.

Souvent, des images resurgissent : l'hilarité des pileuses de mil quand on s'essayait maladroitement à les imiter; le sourire solaire des jeunes femmes quand nous entrions à la "cuisine"; l'air espiègle des enfants quand ils s'amusaient à nous faire répéter leur nom; les cris enthousiastes quand l'une d'entre nous entamait "les pouces en avant..."; les soirées avec les



Les échanges avec les maîtres sénégalais sont des moments importants pour les futures institutrices

habitants; les "Madame, madame" scandés par les enfants au rythme de leurs claquements de doigts lorsqu'ils voulaient répondre aux questions... Ce voyage ne s'arrête pas aux quinze jours vécus là-bas, il se poursuit en nous. Le choc culturel est grand et il a ébranlé notre conception européenne d'une vie confortable, mais individualiste et peu soucieuse de l'autre et du monde. Après avoir vécu sans eau courante et sans électricité, sans Internet et (presque) sans téléphone, sans aucun de nos loisirs habituels, nous ne pouvons ni ne voulons plus regarder notre vie de la même façon. Notre expérience sénégalaise a été enrichissante et vivifiante... Et bien sûr, pour beaucoup d'entre nous, il y a aussi la ferme volonté d'y retourner - si possible à Sassal.



Le pilage du mil est toujours un souvenir... et une expérience inoubliables

les soirées avec les

La Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux. Un grand groupe (soixante-neuf personnes) constitué de professeurs et d'étudiants de la Faculté de Gembloux a effectué un périple au Sénégal. La visite d'un village partenaire d'EBS était au programme. Jonathan LISEIN nous confie quelques souvenirs d'un des temps forts du voyage.

Nos véhicules, des petits cars recouverts d'autocollants, arrivent au village de Ndiol Khokhane après 2 heures de trajet sur des routes sénégalaises cahotiques. L'odeur de la terre sèche et le soleil descendant nous rendent tout excités. Avant même de décharger nos sacs, on vient me chercher pour me dire : "viens saluer le chef du village". Je m'approche d'un homme à la stature imposante, pour lui serrer la main et le remercier de l'accueil qui nous est fait. Nous parlons des actions qu'a menées EBS au sein du village et échangeons quelques mots avec le chef et ses amis. Après avoir monté nos tentes, tous se préparent à la soirée. Le souper, servi au sol sur des nattes, se mange avec les mains après un minutieux partage du plat. Les combats de lutte au sein d'une arène construite pour l'évènement nous laissent bouche-bée. Nous avons dansé toute la nuit, Sénégalais et Belges mélangés. A vrai dire, je ne pensais pas découvrir l'Afrique sous cet angle en partant avec un groupe tel que le nôtre; c'est une aventure qui restera à jamais dans nos mémoires.



Séjour touristique, mais surtout didactique, comme ici aux Moulins Sentenac à Dakar